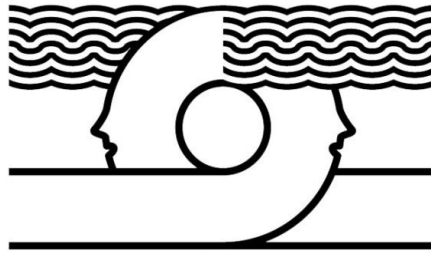


Agenda culturel de l'AWSA Club

Janvier - Février 2017

Arab Women's Solidarity Association-Belgium



جمعية تضامن المرأة العربية- بلجيكا

Festival

Avec un cycle annuel autour d'une ville, le centre d'art nomade Moussem nous offre un aperçu de la société arabe contemporaine et la dynamique de ses métropoles. Chaque année, une ville arabe est l'hôte de la capitale de l'Europe. Du 2 au 18 février 2017, Beyrouth, la capitale libanaise, est le point de mire du festival. Beyrouth est une des villes les plus variées et les plus diverses du Moyen-Orient. Fascinant, plein de tensions et constamment en mouvement, Beyrouth est depuis des décennies un lieu d'accueil et de transit pour des réfugiés de la région : Palestiniens, Irakiens, Syriens font partie intégrante de la société libanaise et de sa scène artistique. Bien que cette scène dynamique souffre encore de la censure, elle fait néanmoins de Beyrouth une importante plaque tournante artistique. Au cours de ces dix jours de festival, des artistes, des penseurs et des acteurs culturels pertinents viennent broser le tableau de leur ville à travers leurs œuvres et leurs ouvrages.

Moussem cities: Beirut – Opening night

Raafat Majzoub + Nancy Naous (Liban) The third circle, Variation

Qu'advient-il d'un art soumis à la loi islamique ? À quoi ressembleraient la danse et la musique si elles suivaient les préceptes de la charia ? Telles sont les questions que soulève la chorégraphe Nancy Naous. *The Third Circle, Variations* est une installation et une performance, inspirées d'interviews effectuées au Liban d'intellectuels musulmans, de leaders religieux et de spécialistes du droit islamique. Nancy Naous est chorégraphe, danseuse et comédienne. Elle a suivi une formation à Beyrouth et à Paris. Sa compagnie s'appelle 4120.CORPS, une référence au nombre de kilomètres qui séparent les deux villes qui l'ont formée.

Où ? Kaaitheater – 20 Square Saintelette à Bruxelles

Quand ? le 2 février à partir de 19h

Plus d'infos ? www.kaaitheater.be

Nothing to declare de Dictaphone group (Liban – Royaume-Uni) - Video installation

Inspiré par une ancienne carte du Moyen-Orient, qui indique clairement les lignes de chemin de fer transfrontalières de l'époque – le Dictaphone Group est parti explorer toute la partie libanaise de ce réseau aujourd'hui inusité. *Nothing to Declare* traite de la question des frontières au sein du Liban, avec les pays voisins et dans le monde arabe.

Une histoire du Liban à travers les œuvres de ses artistes et cinéastes de Sirine Fattouh (Liban) – Performance

Sirine Fattouh vous guide à travers une part d'histoire du Liban à la faveur d'une sélection personnelle d'œuvres d'art. Pour ce faire, elle se concentre sur trois moments spécifiques : la fin de guerre civile en 1990, l'attentat contre l'ancien Premier ministre en 2005 et le conflit israélo-libanais de 2006.

Vanishing state de Lucien Bourjeily (Liban) – Théâtre

En 1916, en pleine Première Guerre mondiale, François Georges Picot et Mark Sykes – un diplomate français et son homologue britannique – se penchent sur la carte du Moyen-Orient. Dans cet accord secret, ils redessinent les frontières de la région. Les conséquences s'en ressentent à ce jour. Dans *Vanishing State*, Lucien Bourjeily nous invite à refaire l'exercice eu égard à l'histoire du Levant au cours du siècle qui a suivi.

Où ? Kaaistudio's – Rue Notre-Dame du Sommeil 81 à 1000 Bruxelles

Quand ? du 2 au 4 février

Plus d'infos ? www.kaaitheater.be

No blood included de Petra Serhal (Liban) – Performance

Petra Serhal explore la commémoration d'atrocités récentes. Elle demande au préalable de respecter une minute de silence. Nous ne sommes pas seulement des spectateurs, mais également des performeurs – acculés à une position extrêmement vulnérable – qui vivent un deuil collectif.

Géographies de Chaghig Arzoumanian (Liban) - Film

Chaghig Arzoumanian a 27 ans, mais pourrait tout aussi bien avoir mille ans. En voix off, elle raconte le passé de sa famille, et l'accumulation fragmentaire de prénoms, de récits, de voyages et de photos qu'on lui a transmis. Ce film ancre ses racines arméniennes dans le paysage contemporain.

Où ? Kaaistudio's – Rue Notre-Dame du Sommeil 81 à 1000 Bruxelles

Quand ? du 3 au 4 février

Plus d'infos ? www.kaaitheater.be

Gardens speak de Tania El Khoury (Liban – Royaume-Uni)- Performance

De nombreux jardins syriens recèlent les corps de manifestants qui ont défilé dans les rues au début de la guerre civile. *Gardens Speak* partage l'histoire orale de dix d'entre eux, sous la forme d'une installation sonore interactive. Chaque histoire est construite avec circonspection, en concertation avec la famille et les amis du défunt.

Où ? Kaaistudio's – Rue Notre-Dame du Sommeil 81 à 1000 Bruxelles

Quand ? du 2 au 10 février

Plus d'infos ? www.kaaitheater.be

Artist talks

Dans diverses configurations, les artistes parlent de leur situation à Beyrouth, leurs relations avec des villes européennes, et leur pratique artistique. Cette dernière est d'abord influencée par les événements politiques actuels, la complexité de la société libanaise, et par la tumultueuse récente histoire du pays.

Où ? Kaaistudio's – Rue Notre-Dame du Sommeil 81 à 1000 Bruxelles

Quand ? les 3 et 4 février à 21h30 – entrée libre

Plus d'infos ? www.kaaitheater.be

Tony Chakar –Lecture Performance

À travers cette lecture-performance, Tony Chakar part en quête du récit mythologique de la première femme, Lilith, l'égal d'Adam, et de la naissance de l'alphabet, et relie le tout à des événements politiques récents.

Où ? Kaaistudio's – Rue Notre-Dame du Sommeil 81 à 1000 Bruxelles

Quand ? le 5 février à 15h

Plus d'infos ? www.kaaitheater.be

Écrivains de Beyrouth : Hoda Barakat, Imane Humaydan & Elias Khoury

Dans les actualités, Beyrouth est souvent dépeinte comme la ville au cœur de la crise migratoire, des conflits ethniques et culturels et des intrigues géopolitiques entre l'Occident et l'Orient. Mais la capitale du Liban est aussi dédiée à la littérature. Ville de beauté et de dévastation, elle a inspiré de nombreux écrivains arabes et occidentaux et est depuis toujours l'épicentre du monde littéraire du Moyen-Orient. BOZAR et le Centre nomade des arts Moussem accueillent trois écrivains beyrouthins. Ils liront des extraits de leurs œuvres et parleront de l'influence de la ville sur leur style. Une soirée au croisement de la littérature et de la politique.

Hoda Barakat. Née à Beyrouth, Hoda Barakat vit à Paris depuis 1989. Elle travailla comme enseignante, journaliste et traductrice durant la guerre civile au Liban. Elle est l'auteure de cinq romans : *La Pierre du rire*, *Les Illuminés*, *Le Laboureur des eaux*, *Mon maître, mon amour* et *Le Royaume de cette terre*. En 2000, elle a reçu le prix Naguib Mahfouz pour l'ensemble de son œuvre. Hoda Barakat sera à Bruxelles dans le cadre d'une résidence d'auteur chez Passa Porta, la maison internationale des littératures.

Imane Humaydan Imane Humaydane est née à Ayn Enoub au Liban en 1956. Elle vit entre Paris et Beyrouth. Après des études d'anthropologie, elle entame un travail d'écriture. En 2004 paraît en français *Ville à vif* qui bénéficie d'une critique élogieuse. *Mûriers sauvages* est édité trois ans plus tard et *D'autres vies voient le jour* en 2010. Ces fictions, publiées en français aux Éditions Verticales, ont fait l'objet de plusieurs traductions.

Elias

Khoury

Né à Beyrouth en 1948, Elias Khoury est actuellement rédacteur en chef de la Revue d'études palestiniennes (édition arabe) à Beyrouth. Critique littéraire, essayiste et chroniqueur, il est l'auteur d'une dizaine de romans, dont *La Porte du soleil*, *Yalo*, *Comme si elle dormait*, *Le Coffre des secrets* et *Sinalcol*.

Où ? Bozar –Salle M- Rue Ravenstein 23 à Bruxelles

Quand ? le 9 février à 20h00

Plus d'infos ? www.bozar.be

Terra incognita de Ghassan Salhab – en présence du réalisateur

Où ? Bozar –Studio - Rue Ravenstein 23 à Bruxelles

Quand ? le 11 février à 14h00

Plus d'infos ? www.bozar.be

La Montagne de Ghassan Salhab – en présence du réalisateur

Où ? Bozar –Studio - Rue Ravenstein 23 à Bruxelles

Quand ? le 11 février à 18h00

Plus d'infos ? www.bozar.be

Théâtre

Liberté, Égalité, Identité par Sam Touzani

Sam Touzani nous revient en force et seul en scène dans une véritable ode à la liberté ! Avec révolte, autodérision et tendresse, dans un grand éclat de rire salvateur, Sam raconte sa famille. Les parents d'abord, puis les frères et les sœurs, tous immigrés de la deuxième génération, coincés entre le besoin d'émancipation et le poids des traditions ... En privilégiant le doute, l'humanisme et la foi en l'homme, Sam Touzani se balance sur le fil de son récit et peint un tableau bigarré qui, mine de rien, nous offre matière à repenser joyeusement l'identité.

Où ? Théâtre Le Public- Rue Braemt 64-70 à Saint-Josse-ten-Noode

Quand ? du 7 janvier au 4 février

Plus d'infos ? www.theatrelepublic.be

La cuisine de Babel, Harissa et gefilte fish

Que vous aimiez le théâtre, la musique ou simplement rire un bon coup. Que vous vouliez en savoir plus sur l'identité juive progressiste. Que vous cherchiez des réponses à des questions sur le vivre-ensemble. Pour toutes ces raisons et bien d'autres encore, ce spectacle est pour vous ! Sur un mode comique et musical, 13 comédiens d'âge et d'origine différents revisitent les traditions religieuses et culturelles et actualisent des récits juifs et politiques fondateurs à la lumière des engagements d'aujourd'hui : le conflit israélo-palestinien, les nouvelles migrations, les valeurs collectives de solidarité avec, en toile de fond, la déconstruction des préjugés...

Où ? Maison des Cultures et de la Cohésion sociale –Chaussée de Merchtem 67 à Molenbeek-Saint-Jean

Quand ? les 20 et 21 janvier à 20h – le 22 janvier à 15h

Plus d'infos ? <http://www.lamaison1080hethuis.be>

Join the revolution par Action Zoo humain

Cinq ans après l'embrasement révolutionnaire tunisien, Action Zoo Humain dresse le bilan du Printemps arabe. Des questions fusent : « Comment les artistes peuvent-ils protéger de l'extrémisme la démocratie toute récente et le patrimoine culturel tunisien ? ». L'écrivain Jeroen Olyslaegers, le dramaturge Erwin Jans et le réalisateur de théâtre Chokri Ben Chikha se sont inspirés de *Didon et Énée*, opéra intemporel d'Henry Purcell. Une compagnie haute en couleurs et pleine d'enthousiasme avec Nora Khallouf, Walid Ben Chikha, et Marijke Pinoy.

Où ? Bozar –Salle M - Rue Ravenstein 23 à Bruxelles

Quand ? le 24 janvier à 12h40

Plus d'infos ? www.bozar.be

On the road a...d'Eric De Staercke avec Roda Fawaz – One man show

« On était des dingues, des rois de la tchache, les rois de la sape, les rois de la fête... »

Au sens littéral, Roda est un homme du monde. D'origine libanaise, il est né au Maroc, il a grandi en Guinée, il a la nationalité belge et se revendique d'une gueule d'italien pour faciliter ses sorties en boîte. Ses racines, il leur court après sous toutes les latitudes mais elles lui filent sans cesse entre les doigts... Immigré de la deuxième génération, c'est-à-dire, pour certains « plus vraiment comme eux », mais « pas encore tout à fait comme nous », Roda a le cul coincé entre quatre cultures au moins, entre un besoin d'émancipation et la nécessité d'être de quelque part.

Avec On the Road... A, il joue l'histoire de sa vie avec humour et autodérision, incarnant à lui seul une vingtaine de personnages : ses potes Mohamed et Dorothée, un père fantasmé, un prof de religion islamique - une vraie terreur -, ses familles d'ici et d'ailleurs... Roda ne ressemble à personne et pourtant, chacun d'entre nous se reconnaîtra un peu en lui. Ce qui est heureux car, disait Amin Maalouf, « Si notre regard enferme les autres dans leurs plus étroites appartenances ; notre regard aussi peut les en libérer ».

Où ? Centre culturel Jacques Franck – Chaussée de Waterloo 94 à Saint-Gilles

Quand ? le 1^{er} février à 20h30

Plus d'infos ? www.lejacquesfranck.be

Où ? Centre culturel d'Uccle – Rue Rouge 47 à Uccle
Quand ? le 3 février à 20h30
Plus d'infos ? <http://poche.be/spectacle/ontheroad> et www.ccu.be

Où ? Centre Armillaire – 145 bd de Smet de Naeyer à 1090 Jette
Quand ? le 24 février à 20h00
Plus d'infos ? www.ccjette.be

L'être ou ne pas l'être de Mohamed Allouchi

Shakespeare, le grand dramaturge anglais, se retrouve plongé dans un monde où les personnages de ses œuvres prennent vie. Richard III lui en veut de l'avoir fait fourbe et avide de pouvoir, sans foi ni loi. Il décide d'utiliser ses capacités de fin stratège pour emprisonner son créateur et le forcer à réécrire son histoire. Mais le tyran, soudainement assoiffé d'honorabilité littéraire, doit aussi résister à un mystérieux révolutionnaire qui veut mettre à bas sa dictature. Entre les histoires de cœur de Roméo et Juliette, les problèmes de gestion à l'auberge "Hamlet, le roi de l'omelette" et les maladroitesses tentatives de rébellion de Mercutio, *L'être ou ne pas l'être* explore, avec fougue et humour, les textes shakespeariens en les faisant côtoyer des éléments de la pop culture. De grands thèmes tels que l'amour, la trahison, la soif de pouvoir et la loyauté sont abordés. Ce spectacle moderne démontre l'intemporalité de l'œuvre de Shakespeare.

Où ? Espace Magh – Rue du poinçon 17 à 1000 Bruxelles
Quand ? du 15 au 25 février
Plus d'infos ? www.espacemagh.be

Sainte Fatima de Molem de Ben Hamidou et Gennaro Pitisci -Brocoli Théâtre

Seul en scène, Ben Hamidou nous promène dans les rues de Molenbeek, où sa famille débarque au milieu des années soixante. Il remonte le temps et nous guide entre deux cultures, jusqu'à l'accomplissement de ses rêves, dont celui de devenir acteur. Avec Gennaro Pitisci qui co-écrit le texte et le met en scène, Ben Hamidou nous tient en haleine. Il campe avec talent et beaucoup d'humour, une multitude de personnages et s'arrête, avec tendresse et distance, sur une femme à qui il doit beaucoup et qui marque sa vie. Elle est son héroïne favorite. Elle est Berbère et tatouée comme un chef indien. Elle est une femme de tradition qui aime les westerns modernes. Elle est un mélange d'amour et de tyrannie, une mère Courage à la langue bien pendue et au caractère bien trempé. Elle est une figure légendaire des quartiers de Molenbeek d'une époque, dont elle dira, elle qui a tant vécu, que « Molenbeek, c'est du petit lait ». Elle est Sainte Fatima de Molem, sa Hanna, son incroyable grand-mère...

Où ? Théâtre Varia – rue du Sceptre 78 à Ixelles
Quand ? du 16 au 25 février
Plus d'infos ? www.varia.be

Danse

~55 de Radouan Mriziga (Maroc)

Après une formation à Marrakech et à Tunis, le danseur et chorégraphe Radouan Mriziga, artiste en résidence avec Moussem, a poursuivi son parcours à P.A.R.T.S à Bruxelles. Avec sa première production, créée au Kaaistudio's, Mriziga a fait fureur dans le monde entier. Son vocabulaire gestuel si caractéristique cherche à mettre en regard la corporalité et des concepts rigoureux, le sensuel et le rationnel. Avec son propre corps comme mesure, il construit une forme architecturale et joue de manière subtile et ludique avec nos attentes.

Où ? Kaaistudio's – Rue Notre-Dame du Sommeil 81 à 1000 Bruxelles
Quand ? le 24 janvier 2017 à 20h30
Plus d'infos ? www.kaaitheater.be

Concerts/Musique

Maher Zain live (Libye)

Maher Zain est la nouvelle étoile de la musique musulmane contemporaine. Né à Tripoli, il a grandi en Suède et a travaillé à New York en tant qu'assistant du producteur de renommée internationale RedOne (Akon, Lady Gaga, Enrique Iglesias, etc.) Maher a ensuite renoncé à cette carrière lucrative afin de se consacrer à une musique plus proche de ses racines européennes et arabes. Du Canada à la Malaisie, en passant par New York, son message de paix et d'espoir inspire à présent des millions de personnes, comme en témoigne sa page Facebook rassemblant plus de 26 millions de fans ! Dans ses chansons à la croisée du R&B, de la pop et de la musique du monde, Maher Zain mêle avec brio une voix au timbre chaleureux, des rythmes entraînants et des textes pleins de ferveur. Au programme : les titres de son nouvel opus One (2016).

Où ? Bozar – Salle Henri Le Boeuf - Rue Ravenstein 23 à Bruxelles
Quand ? le 13 janvier à 20h00
Plus d'infos ? www.bozar.be

Focus Amazigh

Dans le cadre de sa mission de valorisation des cultures multiples qui caractérisent la société belge, l'Espace Magh organise, en partenariat avec les associations Tazdayt, Tifawin, la Fédération des Espoirs d'Al Hoceima et Hiwar, une journée de réflexion et de célébration pour fêter le Nouvel An berbère (Yennayer en langue amazighe) et le rapprochement des communautés. Sans s'y résumer, une part non négligeable de l'immigration en provenance du Maroc se reconnaît dans ses racines berbères. Cet événement réaffirmera l'identité amazighe à Bruxelles, ses valeurs de tolérance, d'ouverture et de respect tout en célébrant la multiplicité culturelle et sociale de la Belgique et le vivre ensemble. Tout au long de la journée, des stands permettront au public de découvrir des spécialités et des produits artisanaux amazighes. Des concerts festifs seront donnés par des artistes de différentes régions amazighes tels que Hicham Massine, Lina Charif, Milouda Alhoceima, Karima Dakir, De Dans-«Ruh», Fatoum et Nigham Zikrayat.

Où ? Espace Magh – Rue du poinçon 17 à 1000 Bruxelles

Quand ? le 14 janvier à partir de 19h30

Plus d'infos ? www.espacemagh.be

Thulth par Tamer Abu Ghazaleh (Palestine)

Artiste complet, Tamer Abu Ghazaleh est une figure majeure de la scène arabe moderne. Son concert à BOZAR, qui clôtura la journée de lancement de la Chaire Darwich, est une ode à la modernité : « Entre son chant âpre et ombrageux qui vire à la mélodie profonde, les voix flottantes, beats puissants et autres effets qu'il dégage depuis son ordinateur, les salves rageuses de ses musiciens, son show inclassable est une claque », publie Télérama. Un feu d'artifices d'émotions à ne pas manquer ! Né au Caire et formé à Ramallah, le chanteur palestinien qui est aussi multi-instrumentiste, compositeur et producteur, a fait ses débuts en 2001 avec un album reprenant les chansons qu'il avait écrites depuis ses cinq ans, sur des textes de Darwich notamment. Voyageur infatigable, il se produit dans les salles de Beyrouth, Londres, Tunis, Constantine, Liverpool, Manchester, Budapest, Stockholm, ou Copenhague, et n'a de cesse de multiplier les collaborations avec des artistes comme Maryam Saleh, Reem Kelani ou Yacoub Abu Ghosh.

Où ? Bozar – Salle M - Rue Ravenstein 23 à Bruxelles

Quand ? le 25 janvier à 20h30

Plus d'infos ? www.bozar.be

Rami Khalifé

Ce jeune pianiste/compositeur libanais est le fils de Marcel Khalife, chanteur, joueur d'oud et artiste sacré "Unesco Artist for Peace". Depuis quelques années, il poursuit une carrière internationale comme pianiste de jazz et compositeur de musique qui transgresse les limites, après avoir terminé ses études à la Julliard School de New York.

Où ? Flagey – Place Sainte-Croix 1 à Ixelles

Quand ? le 10 février à 22h00

Plus d'infos ? <http://www.flagey.be>

Washwishni de Rima Khcheich & Band (Liban)

Information à consulter sur le site ultérieurement

Où ? Bozar – Salle M - Rue Ravenstein 23 à Bruxelles

Quand ? le 11 février à 20h00

Plus d'infos ? www.bozar.be

Kel Assouf

Kel Assouf, c'est le groupe touareg mené par Anana Harouna, très proche des pionniers du groupe Tinariwen. Mais ce n'est pas tout : la chanteuse Toulou Kiki (rôle principal du film couronné Timbuktu de A. Sissako) lui prête également sa voix. Cette fois, le groupe belge aux racines nord-africaines a rejoint le Tunisien Sofyann Ben Youssef en studio, pour un 2e album, Tikounen (label IglooMondo), au son clairement plus audacieux. On retiendra ces mots clés : Kel Assouf « s'enivre de nostalgie », tandis que Tikounen incarne « l'étonnement, voire la stupéfaction. » Une histoire d'oppression, de discrimination et de rébellion au-delà des frontières, entre désert et jungle urbaine.

Où ? Ancienne Belgique – Boulevard Anspach 110 à Bruxelles

Quand ? le 15 février à 20h00

Plus d'infos ? www.abconcerts.be

Almot wala almazala de Naïssam Jalal & Rhythms of resistance, Les Couleurs du son /L'Autre Distribution, 2016

Le répertoire de ce deuxième album s'inscrit dans la continuité du premier "Osloob Hayati" sorti en 2015. La démarche de la flûtiste franco-syrienne et de son groupe "Rhythms of résistance" est toujours à la recherche d'une musique ancrée dans les traditions musicales extra occidentales et tournée vers l'inconnu. Le titre de l'album « *La mort plutôt que l'humiliation* » reste fidèle à la cause des révolutions arabes et de son peuple martyr — dont elle reprend ici le slogan de ralliement au printemps 2011 —, ainsi qu'à sa démarche artistique libertaire. Nimbé de mystère et de poésie, *Almot Wala Almazala* est un disque d'atmosphères et d'émotions, porté par un lyrisme inédit qui met pleinement en valeur le son pur de sa flûte traversière.

Ensen d'Emel Mathlouthi chez Partisan Records, 2016

Emel Mathlouthi est une artiste tunisienne engagée. Chanteuse, mais aussi auteure et compositrice, elle est révélée par le public, d'abord dans son pays, lors de la révolution du printemps arabe en 2010-2011. La chanteuse monte sur scène et entonne « Kelmti Horra » (ma parole est libre), qui devient un hymne dans sa région, qu'elle fera résonner bien au-delà avec la sortie de son premier album en janvier 2011. En 2016, la jeune diva revient avec *Ensen*, son deuxième album tant attendu - toujours entre ambiance électro et influences acoustiques orientales.

Route & Roots d'Abaji chez Absilone/Socadisc

Sorte de globe-trotteur, nomade polyglotte, multi-instrumentiste (chant, guitare, oud, bouzouki, laz kemence, clarinettes bambou, saz, percussions... Abaji sillonne la planète à l'écoute des musiques et des sons du monde entier. A la recherche de ses nombreuses origines. En 2009, il retourne au Liban donner un concert sur sa terre natale, après 33 ans d'exil. Un premier retour aux sources, qui appelle deux autres voyages, intérieurs, l'Arménie et la Turquie. Telle est la route, le cheminement, de ce nouvel album : "En musique, les frontières sont poreuses et passantes". On y saute de l'une à l'autre à coups d'instruments et de gammes, de maquam en quarts de ton", explique le multi-instrumentiste (chant, guitare, oud, bouzouki, laz kemence, clarinettes bambou, saz, percussions... N'en jetez plus !). Musiques métisses, messages de paix, autour d'un thé. Erevan, Smyrne, Istanbul... Abaji l'apatride part à la rencontre de ses "roots", rencontre des musiciens (Vardan Grigoryan au duduk, Mahmut Demir à la kabak kemane, une viole dont la caisse est constituée d'une courge évidée), puis rentre en studio pour laisser une trace de ses pérégrinations.

Amerli par Refugees for Refugees, Muziekpublique

Émus par la vague de migrants arrivant en Europe dernièrement, Muziekpublique a réuni une vingtaine de virtuoses réfugiés de Syrie, d'Irak, d'Afghanistan, du Pakistan, du Tibet, ayant finalement posé bagages en Belgique pour porter leur voix, espérant qu'elle sera entendue. Qu'ils soient issus des plus grandes écoles parsemant la route de la soie ou musiciens populaires, tous débordent d'un talent musical que nous avons voulu souligner. Muziekpublique souhaite dévoiler les richesses de sommités devenues presque invisibles en Belgique. Fuyant les désastres de leur région d'origine, la menace les a poussés à quitter un terreau autrefois formidable et à laisser derrière eux un bagage crucial, emportant avec eux leur savoir et leur instrument... Cet album compilant leurs morceaux, les traces de leurs traditions et de leur voyage, crée des ponts sonores entre les musiciens et les différentes traditions dont ils sont issus, afin de proposer un projet riche, novateur, symbole de mixité et de rencontres des cultures.

Lmaricane de Rebel Moon (Maroc - Canada)

Dans son premier clip, Rebel Moon, nous fait voyager entre ses deux villes, Marrakech et Montréal, où Badr Dean (ça ne s'invente pas), le chanteur du groupe a repris la chanson d'Houcine Slaoui, *Lmaricane*, « L'américain » en arabe. Cette chanson raconte avec ironie le débarquement des Américains, au Maroc, durant la seconde guerre mondiale. L'artiste de l'époque voulait exprimer l'impact de cette arrivée sur la société marocaine. Badr Dean a voulu rendre hommage à Houcine Slaoui, un génie de la musique traditionnelle marocaine en dépoussiérant cette chanson en y ajoutant des sonorités rock. Avec cette reprise, Rebel Moon, veut « représenter la culture québécoise au Maroc, et la culture marocaine au Québec ». À voir sur YouTube

[Cinéma, avant-première, Ciné-club](#)

Intégration Inch'Allah de Pablo Muñoz Gomez (Belgique)

Ziyad, Ali, Hadeel, Amyaa et les autres viennent d'arriver en Belgique, à Anvers. Ils sont irakiens, syriens, marocains, et vont devoir suivre un parcours d'Intégration, appelé Inburgering. Pour pouvoir obtenir leur certificat, les nouveaux élèves vont devoir apprendre les us et coutumes de la Flandre. Avec humour et tendresse, le film suit les personnages tout au long de ce parcours.

Où ? Flagey - Place Sainte-Croix à Ixelles

Quand ? du 11 janvier au 19 février 2016

Plus d'infos ? www.flagey.be

Molenbeek, génération radicale de Chergui Kharroubi et José Luis Peñafuerte

Tourné au lendemain des attentats de Paris et durant plusieurs mois, ce documentaire nous offre une plongée dans la réalité de cette commune populaire. La projection sera suivie d'un débat.

Où ? Maison des Cultures et de la Cohésion sociale – Chaussée de Merchtem 67 à Molenbeek-Saint-Jean

Quand ? le 12 janvier à 20h

Plus d'infos ? <http://www.lamaison1080hethuis.be>

Hedi de Mohamed Ben Attia (Tunisie)

Kairouan en Tunisie, peu après le printemps arabe. Hedi est un jeune homme sage et réservé. Passionné de dessin, il travaille sans enthousiasme comme commercial. Bien que son pays soit en pleine mutation, il reste soumis aux conventions sociales et laisse sa famille prendre les décisions à sa place. Alors que sa mère prépare activement son mariage, son patron l'envoie à Mahdia à la recherche de nouveaux clients. Hedi y rencontre Rim, animatrice dans un hôtel local, femme indépendante dont la liberté le séduit. Pour la première fois, il est tenté de prendre sa vie en main.

Où ? Centre culturel Jacques Franck – Chaussée de Waterloo 94 à Saint-Gilles

Quand ? le 15 janvier à 20h **Plus d'infos ?** www.lejacquesfranck.be

Timgad de Fabrice Benchaouje (France)

Lorsqu'il foule le sol algérien, Jamel, archéologue français d'origine algérienne, vient pour effectuer des fouilles sur les sublimes ruines romaines du village de Timgad. Le passé s'offre à lui, et le présent lui tombe dessus lorsqu'il est propulsé entraîneur de l'équipe de foot locale, « La Juventus de Timgad ». Il dispose de onze joueurs de 12 ans, des gamins qui jonglent avec un quotidien chiche, qui n'ont ni maillot ni chaussures, mais dribblent avec talent. Entre vestiges antiques et plaies des luttes récentes, Jamel découvre sur ce terrain les racines et les jeunes pousses d'une Algérie qui se rêve réconciliée... et championne de foot.

Où ? En salles

Quand ? à partir du 22 janvier

Plus d'infos ? www.cinebel.be

Les hommes d'Argile de Mourad Boucif

Le jeune Sulayman vit au Maroc dans « la roche d'argile », en parfaite harmonie avec la faune et la flore. Orphelin, il a été élevé par un vieil ermite que l'on surnomme l'homme « aux veines turbulentes ». Sulayman fait la rencontre de Kadja, la fille du Caïd, le chef d'une immense région. Ce dernier, assoiffé de pouvoir, accepte mal le mariage de sa fille avec un berger. Au moment où éclate la Deuxième Guerre mondiale, le jeune berger est enrôlé de force dans l'armée française. Il se retrouve à sillonner ces terres inconnues pour lui, aussi intrigantes que dangereuses. Plongé dans les atrocités de la guerre, il décide de chercher à tout prix une forme d'humanité dans la destinée de ce contingent de soldats marocains embarqués malgré eux dans un conflit qui ne les concernait guère... **La projection sera suivie d'une rencontre avec le réalisateur et les acteurs**

Où ? Centre culturel de Schaerbeek – Rue de Locht 91-93 à Schaerbeek

Quand ? le 27 janvier à 20h

Plus d'infos ? www.culture1030.be

La chambre vide de Jasna Krajcinovic (Belgique)

Que se passe-t-il quand des mères de jeunes djihadistes se regroupent à Bruxelles ?

Où ? Cinéma Vendôme - Chaussée de Wavre 18 à Ixelles

Quand ? le 28 janvier à 14h30

Plus d'infos ? www.ellestournent.be

10 949 femmes de Nassima Guessoum (France), 2014 dans le cadre du Festival "Elles tournent"

«A Alger Nassima Hablal, héroïne oubliée de la Révolution algérienne, me raconte son histoire de femme dans la guerre, sa lutte pour une Algérie indépendante. Charmante, ironique et enjouée, elle me fait connaître ses amies d'antan, Baya infirmière dans les maquis et Nelly, assistante sociale dans les bidonvilles. A travers ses récits, l'Histoire se reconstitue à la manière d'une grand-mère qui parlerait à sa petite-fille. En interrogeant l'Algérie du passé, je comprends l'Algérie du présent, restaurant une partie de mon identité. Ce film donne à voir cette transmission de la première à la troisième génération, mais il va au-delà...»

10 949 femmes est un film à propos et entre femmes, tout en étant un récit universel qui met à l'épreuve cette question : qu'est-ce que la liberté ? quel est son prix ?

Où ? Cinéma Vendôme - Chaussée de Wavre 18 à Ixelles

Quand ? le 29 janvier à 14h30

Plus d'infos ? www.ellestournent.be

Les Aventures du Prince Ahmed de Lotte Reiniger (Allemagne), 1926

Cinéma muet - Sur un canevas magico-oriental inspiré des 'Mille et une nuits', un superbe film féerique entièrement en ombres chinoises, d'une esthétique gracieuse et raffinée.

Où ? Flagey - Place Sainte-Croix à Ixelles

Quand ? le 5 février à 20h00

Plus d'infos ? www.flagey.be

Expo

Décor

Dans les sociétés occidentales, avant l'ère moderne, l'art remplissait une fonction différente : il décorait l'architecture et les espaces, catalysant les interactions sociales entre les gens. Avec l'arrivée de la modernité vers 1800, l'idée d'une œuvre d'art décorative devint contradictoire. La peinture, séparée de l'architecture, devint autonome, abandonnant sa fonction décorative première. D'un point de vue historique, ce fut la fin de l'objet décoratif et esthétiquement intégré et le début de l'idée moderne de l'œuvre d'art. A partir de ce moment, comme Hegel le note dans *L'Esthétique*, la fonction de l'œuvre d'art n'est plus uniquement de remplir des surfaces sur un mur, elle a une existence propre.

Les artistes rassemblés dans le cadre de *Decor* partagent l'ambition de reconfigurer catégoriquement ce mode spécifique de fonctionnement de l'art. Ils ne partagent pas l'anxiété occidentale moderne qui craint la capacité décorative des produits artistiques et qui au contraire souhaite affranchir l'art du décoratif. Ces artistes considèrent l'aspect décoratif comme fondamental aux arts plastiques et voient un potentiel politique dans le fait d'opérer de concert avec lui. Cette approche ouvre également un dialogue nouveau avec la tradition décorative et ornementale ancrée dans l'esthétique orientale. 'Le décoratif' ne doit toutefois pas dans ce contexte être pris pour un simple ornement ni, dans sa connotation négative, comme superficiellement agréable. Le décoratif s'entend ici comme dispositif censé réaliser un mode différent de l'opération artistique, d'affaiblir la prétendue autonomie de l'œuvre d'art, afin de restaurer aux objets leurs capacités intersubjectives et sociales. En tant que décor, les objets ne peuvent tout simplement pas exister de manière autonome, puisque par définition ils n'existent qu'en rapport à leur contexte spatial. Un décor ne peut être le centre de toute attention et production de sens puisqu'il est constitutivement au service de sa fonction. La Fondation Boghossian fait dialoguer dans cette exposition des artistes contemporains occidentaux et orientaux.

Où ? Fondation Boghossian – Villa Empain – Avenue Franklin Roosevelt 67 à Ixelles

Quand ? jusqu'au 25 janvier 2017

Plus d'infos ? www.villaempain.com

Le bonheur est une femme de Friedrich Nietzsche par Iyad Sabbah (Palestine)

Iyad Sabbah est un artiste pluridisciplinaire palestinien. Il est également professeur d'arts plastiques à l'Université al-Aqsa à Gaza. Il est diplômé de l'Université du Caire et de l'Université de Tripoli. Il réalise des peintures, des sculptures et des installations qui sont exposées dans le monde entier: aux Etats-Unis, en France, en Egypte, en Belgique, etc. Dans cette exposition, Iyad rend hommage à la femme dans tous ses états et dans ses multiples natures. Ses peintures soulignent l'importance du lien émotionnel entre un fils et sa mère, un époux et sa femme, un père et sa fille, etc. À travers son travail, l'artiste insiste sur la place primordiale que la femme doit détenir au sein de notre société.

Où ? Espace Magh – Rue du poinçon 17 à 1000 Bruxelles

Quand ? du 16 février au 25 mars de 11h à 19h – Entrée libre – Vernissage le 16 février à 18h30

Plus d'infos ? www.espacemagh.be

Conférences/Rencontres/ Débats

Culture(s) berbère(s), de l'identité à l'universalité dans le cadre du Focus Amazigh (voir plus haut)

Rencontre sera divisée en deux temps, un premier panel d'invités étudiera la question de manière académique et le second panel donnera la parole aux acteurs de la société civile.

Où ? Espace Magh – Rue du poinçon 17 à 1000 Bruxelles

Quand ? le 14 janvier de 15h à 18h – Entrée libre (réservation obligatoire)

Plus d'infos ? www.espacemagh.be

Journée découvertes culturelles : Amérique latine- Turquie- Irak

Les asbl Latino Américain (Alajo), Turkish Lady et Al Tariq organisent une journée de découvertes culturelles avec des ateliers de danses et défilés et des stands de plats multiculturels.

Où ? Salle Omnisports Guy Cudell- Rue des Deux Eglises 107 à Saint-Josse-Ten-Noode

Quand ? le 15 janvier de 12h à 19h – Entrée libre

Plus d'infos ? www.espacemagh.be

Meet Maher Hamoud (Égypte)

Le journaliste et chercheur en sciences politiques égyptien basé à Bruxelles viendra présenter son livre "Chocolate filling : a travel memoir- Notes under the Belgian crust" à la librairie Waterstones.

Où ? Waterstones –Boulevard Anspach 71-75 à 1000 Bruxelles

Quand ? le 22 janvier de 15h à 17h -Entrée libre

Plus d'infos ? <https://www.facebook.com/events/333672007031519/>

"Je ne reviens pas, je viens" : Journée de lancement de la Chaire universitaire et culturelle Mahmoud Darwich

La Fédération Wallonie-Bruxelles, l'Université Libre de Bruxelles (ULB), l'Université Catholique de Louvain (UCL) et BOZAR ont uni leurs forces pour rendre hommage au poète Mahmoud Darwich, décédé en 2008. Fondée en 2016 à l'initiative du Ministre-Président de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Rudy Demotte, la « Chaire universitaire et culturelle Mahmoud Darwich » sera officiellement inaugurée ce 25 janvier au Palais des Beaux-Arts. Celle-ci vise à perpétuer la mémoire et l'œuvre de l'un des plus grands auteurs arabes, qui a su toucher des problématiques universelles telles que l'absence, la perte ou l'errance, par la sanctuarisation d'un langage et une musicalité des mots qui en font l'un des grands poètes du XXe siècle, et qui résonnent dans l'exil intérieur qui habite chacun d'entre nous. Cette journée inaugurale réunira tout d'abord critiques littéraires, chercheurs, intellectuels, artistes et journalistes qui, à travers leurs analyses et leurs témoignages, permettront de mieux cerner la pensée, l'œuvre et l'engagement pour la Palestine de Darwich. L'après-midi s'achèvera avec un court métrage inédit de Simone Bitton, «Darwich à Tolède » et le film qu'ont consacré au poète Simone Bitton et Elias Sanbar, « Et la terre comme une langue... ». Le chanteur et multi-instrumentiste palestinien Tamer Abu Ghazaleh clôturera ce premier événement de la Chaire Darwich avec un concert du soir très attendu.

Où ? Bozar –Rue Ravenstein 23 à Bruxelles

Quand ? le 25 janvier de 9h à 18h

Plus d'infos ? www.bozar.be

Histoire, préjugés, communautés : lever les tabous entre maghrébins et subsahariens dans le cadre de l'Afropolitan Festival.

Les relations entre communautés maghrébines et subsahariennes dans les villes en Europe sont, le plus souvent, au mieux distantes et nourries de préjugés, au pis franchement hostiles. Comment favoriser un rapprochement et une meilleure connaissance entre ces communautés ? Comment lever les tabous qui continuent de peser sur ces relations ? Quelles expériences les artistes mènent-ils à ce sujet ?

Avec: Rachid Madrane, Ministre de l'Aide à la Jeunesse, des Sports et de la Promotion de Bruxelles, Amine Hachemi, réalisateur, producteur, journaliste, Mireille-Tsheusi Robert, sociologue, BAMKO, modérateur Olivier Mukuna

Où ? Bozar –Studio- Rue Ravenstein 23 à Bruxelles

Quand ? le 5 février de 18h à 20h

Plus d'infos ? www.bozar.be

Littérature

Romans écrits en français

Ce sont nos frères et leurs enfants sont nos enfants de Nadia Hathroubi-Safsaf, Zellige, 2016

Un roman inspiré de faits réels et qui met à mal les clichés sur les rapports entre juifs et musulmans... Leila, la musulmane, et Anne, la juive, ont grandi ensemble. Leurs familles s'apprécient. Mais le conflit israélo-palestinien va mettre à mal leur amitié. Devenue journaliste, Leila mène une enquête sur la disparition de son grand-père Salah, lors de la manifestation du 17 octobre 1961, violemment réprimée et où de nombreux Algériens ont trouvé la mort. Ce qui la renverra à une autre période peu glorieuse pour la police française, en 1942, lors de la rafle du Vél' d'Hiv', où des juifs avaient été arrêtés avant d'être envoyés dans les camps de la mort. Dénichant le journal que son grand-père tenait durant toute la guerre, elle découvre qu'il faisait partie d'un groupe de résistants kabyles qui a sauvé de nombreux juifs, parmi lesquels – peut-être – des parents de Anne. Même si certains qui lui étaient particulièrement chers n'ont pu échapper à la déportation... Convaincue que Salah mériterait d'être Juste parmi les nations, elle va tout faire pour que cette reconnaissance lui soit accordée, ce qui la mènera de Paris à Jérusalem, en passant par Gaza et Tel Aviv. Mais le chemin qui mène à la paix et la sérénité est long et semé d'embûches... Ce roman est inspiré d'un épisode réel de la Seconde Guerre, durant laquelle un groupe de résistants musulmans a sauvé de nombreux juifs de la déportation. Le titre du roman est tiré du tract de ces résistants : ...Hier à l'aube, des juifs ont été arrêtés, les vieillards comme les femmes et les enfants, en exil comme nous... ce sont nos frères et leurs enfants sont nos enfants. Si quelqu'un d'entre nous rencontre un de ces enfants, il doit lui donner asile et protection... Enfant de Kabylie, ton cœur est grand. Nadia Hathroubi-Safsaf, journaliste, vit à Paris. Elle est aujourd'hui rédactrice en chef du mensuel *Le Courrier de l'Atlas* et est l'auteure de plusieurs ouvrages traitant de l'immigration et de l'égalité au sein de la République.

Evelyne ou le djihad de Mohamed Nedali (Maroc), Éd.de l'Aube, 2016

« L'avenir s'assombrit devant moi : un tunnel noir, tendu d'embûches. » Iydar est un lycéen marocain comme il y en a tant. Hélas, il est un jour arrêté par les gendarmes pour « flagrant délit de fornication et atteinte à la pudeur publique ». Il était effectivement en train d'embrasser la belle Latifa sous l'ombre d'un amandier, et sa main se faisait certes quelque peu baladeuse... Le voilà envoyé en prison, et plus précisément dans la cellule de Abou Hamza. Ce dernier assène : « Entre les murs de cette prison, j'ai recruté trois fois plus de volontaires au djihad qu'en liberté ! »

Aussitôt, il va tout faire pour convertir Iydar à sa cause. Sorti de prison, le jeune homme est d'ailleurs bien décidé à rejoindre ses « frères ». Sauf qu'il va rencontrer Evelyne, qui lui propose un chemin très différent...

Un roman lapidaire et intense, qui interroge sur cette jeunesse perdue et prête à tout pour donner un but à son existence.

L'Effraction d'Omar Benlaala, Éd. de l'Aube, 2016

« Hédi et moi, j'ai bien vu qu'on n'était pas pareils. Pourquoi le nier, Jean-François ? Tout est fait pour pas se rencontrer. »

Omar Benlaala déplace les personnages qu'Édouard Louis a mis en scène dans son *Histoire de la violence*. Un autre regard, une autre voix : ceux d'un jeune Parisien d'origine kabyle. Ce dernier se livre au sociologue qui l'interroge après les événements de Cologne, dans le cadre d'une enquête sur la sexualité des Français « issus de l'immigration ». De confiance en confiance, il dévoile à cet homme ses frustrations, ses rêves, ses souvenirs, son secret – une histoire que l'Histoire a trouée : celle des fils et petits-fils d'une société déchirée par son passé colonial. La littérature se transforme ici en arme politique.

Romans policiers

Gymnopédie pour une disparue d'Ahmed Tiab (Algérie), Éd. de l'Aube, 2017

Boris Sieger est un employé de mairie attaché à sa vie ordinaire. Parfois, il passe la nuit avec le fils de sa vieille concierge. C'est à peu près tout ce qui constitue sa vie sociale jusqu'au jour où il croise Oussama, dit Oussa – c'est plus facile à porter –, un atypique jeune de banlieue parisienne. Boris se découvre grâce à lui un possible frère... parti faire le djihad. Son existence suscite en Boris de nombreuses questions, à commencer par la plus douloureuse : où est-elle passée, cette mère qui l'a abandonné quand il n'était qu'un enfant ? Où est-elle, cette disparue de Honfleur, la ville d'Erik Satie, dont les Gymnopédies semblent rythmer toute cette intrigue ? C'est le début du voyage pour Boris et Oussa, périple qui les mènera jusqu'à Kémal Fadil, un commissaire oranais.

Au programme des réjouissances, médecine chamanique et rituels de sorcellerie maghrébine, secrets de famille et questionnement identitaire. D'un pays à un autre, d'une croyance ancestrale à la perte de repères des sociétés modernes, Ahmed Tiab tisse une intrigue terriblement efficace.

Le Français de Roseville d'Ahmed Tiab (Algérie), Éd. de l'Aube, 2017

Oran, Algérie. Le commissaire Kémal Fadil est appelé sur un chantier de rénovation du quartier de la Marine, où viennent d'être retrouvés des restes humains datant vraisemblablement des années 1960. L'enquête ne s'annonce pas simple ! En réalité, elle avait été commencée bien plus tôt, menée par des policiers français...

Poche

Nouvelles d'Algérie de Maïssa Bey (Algérie), Éd. de l'Aube, 2016

Les personnages de ce recueil ne sont pas des héros. Ils s'interrogent sur le sens à donner à leur vie quand tout, autour d'eux, se décompose. Ils tentent de se construire une vie en refusant la déraison et la violence. Ces *Nouvelles d'Algérie* ont été écrites dans l'urgence de dire, dans la volonté de témoigner, dans le désir de faire comprendre ce que sont les douleurs mais aussi les espoirs des Algériennes et des Algériens qui continuent à vivre dans leur pays, croyant encore une paix civile possible. Chaque histoire de ce livre dévoile l'absurde des situations, la fêlure à l'intérieur du pays, les déchirures dans les familles. Maïssa Bey ne dénonce pas : elle raconte.

Maïssa Bey a suivi des études universitaires de lettres à Alger. Elle a écrit plusieurs romans, des nouvelles, des pièces de théâtre, des poèmes et des essais. Elle a reçu en 2005 le Grand prix des libraires algériens pour l'ensemble de son œuvre.

Pierre Sang Papier ou Cendre de Maïssa Bey (Algérie), Éd. de l'Aube, 2016

Algérie 1962 : depuis cent trente-deux ans, madame Lafrance s'est installée sur « ses » terres pour y dispenser ses lumières et y répandre la civilisation, au nom du droit et du devoir des « races supérieures ». Face à elle, l'enfant, sentinelle de la mémoire, va traverser le siècle, témoin à la fois innocent et lucide.

Cette fille-là de Maïssa Bey (Algérie), Éd. de l'Aube, 2016

« J'ai tout simplement envie de dire ma rage d'être au monde, ce dégoût de moi-même qui me saisit à l'idée de ne pas savoir d'où je viens et qui je suis vraiment. De lever le voile sur les silences des femmes et de la société dans laquelle le hasard m'a jetée, sur des tabous, des principes si arriérés, si rigides parfois qu'ils n'engendrent que mensonges, fourberie, violence et malheur. »

Maïssa Bey nous parle de petites filles nées de père et – surtout – de mère inconnus. Pour l'auteure, qui veut « d'un trait de colère effacer (son) enfance », l'écriture devient arme et catharsis.

Le jardin des pleurs de Mohamed Nedali (Maroc), Éd. de l'Aube, 2016

Jeunes mariés, Driss et Souad savourent les plaisirs du bonheur conjugal lorsque leur vie bascule suite à l'agression de la jeune femme par un commissaire de police ivre. Le couple porte plainte et se heurte ainsi à la réalité immuable d'un système judiciaire pourri : corruption, népotisme, impunité, harcèlement, intimidations, abus de tout genre... Les années passent, le procès n'a jamais lieu. Souad s'entête à obtenir justice, se bat, s'use, tombe malade et finit par mourir.

Le jardin des pleurs est un récit inspiré d'une histoire vraie, celle d'un procès mortel, mais que l'auteur a décidé de raconter avec humour, faisant ainsi le choix de rire d'une réalité affligeante pour ne pas avoir à en pleurer.

Essais et Récits

L'insoumise de Gaza d'Asmaa Alghoul et Sélim Nassib, Calmann-Lévy, 2016

Que devient une fille de Gaza qui grandit à l'ombre d'un oncle responsable important des services de sécurité du Hamas à qui elle s'oppose violemment ? Que devient-elle quand des soldats israéliens font régulièrement irruption au milieu de la nuit pour obliger son grand-père et d'autres vieillards à sortir en pyjama effacer les graffitis que des jeunes ont tracé sur les murs ? Que devient-elle avec un père musulman libéral aimant la lecture, un grand-père bienveillant qui la cache sous son édreton, dans une société dominée par l'enfermement, la corruption, le machisme, mais aussi par une incroyable humanité ? Elle écrit pour vider ce trop-plein de sentiments contradictoires, elle dresse sur un ton à la fois joyeux et grave le portrait sensuel d'un pays natal passionnément aimé, devenu au fil des ans chaudron des guerres et des intégrismes. Écrivaine, voilà ce qu'elle devient.

Asmaa Alghoul, écrivaine, journaliste lauréate de nombreux prix et femme libre, est née en 1982 à Rafah, au sud de la bande de Gaza. Le courage de ses prises de position contre le « *siège de l'esprit* » qu'elle estime opéré par le Hamas tout autant que de ses reportages dans Gaza pendant l'offensive israélienne de 2014 ont été salués à l'étranger.

Mémoire anachronique: Lettre à moi-même et à quelques autres d'Alice Cherki, Éd. de l'Aube, 2016

« Ceci n'est pas une nouvelle mais un parcours, ceci n'est pas un récit historique mais une traversée. Une lettre, littéralement la lettre en souffrance à partir de laquelle viennent se former des mots ou des paroles qui s'adressent à un autre, intérieur ou extérieur. Une lettre aussi comme celles que l'on envoyait par la poste, il y a longtemps déjà, à un éventuel destinataire auquel on voulait donner des nouvelles... »

Une lettre... dont nous sommes les destinataires. Ce dialogue d'Alice Cherki, d'abord avec elle-même et ancré dans le temps présent, va faire remonter le passé et faire revivre, de manière sélective, les étapes d'une traversée singulière, jalonnée d'expériences politiques et humaines d'une exceptionnelle richesse, accompagnant la marche de l'Histoire.

Née dans l'Algérie coloniale au sein d'une famille juive aux lointaines origines, l'auteure retrace son enfance et son adolescence à Alger, où elle devient étudiante. Nous sommes dans les années cinquante : très vite engagée en faveur de l'indépendance de l'Algérie, elle rencontre des gens hors du commun, en particulier Frantz Fanon, dont elle publiera un Portrait.

Entre France et Algérie, entre présent et passé, le parcours de cette femme de conviction se tisse inextricablement et nous emmène dans un voyage unique, et passionnant.

Le diable est dans les détails de Leïla Slimani, Éd. de l'Aube, 2016

Leïla Slimani a reçu le prix Goncourt 2016 pour *Chanson douce* paru chez Gallimard. Remarquée dès son premier roman, *Dans le jardin de l'Ogre*, publié lui aussi chez Gallimard, Leïla Slimani a obtenu un immense succès de librairie. Ce livre-ci rassemble les textes qu'elle a écrits pour Le 1. Six petits bijoux, chacun doté d'une force qui impressionne, servis par une plume déliée, un regard tout en finesse, qu'il s'agisse de courtes nouvelles à la Tchekhov – *Le diable est dans les détails* – ou de textes engagés : ainsi *Intégristes je vous hais*, rédigé dans l'urgence et la rage au lendemain des attentats du 13 novembre 2015. Nous vous proposons ainsi de mieux connaître les multiples facettes d'une jeune auteure dont la voix n'a pas fini de nous interpeller, tantôt par un murmure, tantôt par un cri.

Religion/philosophie

Les Trois Piliers de l'islam. Lecture anthropologique du Coran de Jacqueline Chabbi, Seuil, 2016.

Alors que le Coran fait l'objet, dans les courants salafistes et djihadistes, d'une interprétation atemporelle et anhistorique, cet ouvrage passionnant a l'ambition de donner à comprendre ce que le discours coranique de Mahomet, qui était alors loin d'être fixé par écrit, a pu signifier pour ceux qui l'ont entendu, dans la société sans livre qu'était l'Arabie du début du VIIe siècle. L'originalité de cette approche consiste ainsi à déchiffrer le Coran à la lumière d'un contexte historique et anthropologique précis, celui de tribus vivant selon des rapports de solidarité et d'alliance pour faire face à l'environnement éprouvant du désert. Jacqueline Chabbi montre avec brio, et une connaissance approfondie de la langue coranique, que les trois caractéristiques principales du divin correspondent aux trois piliers de la société tribale : l'alliance, la guidance et le don. Pour ce groupe humain patriarcal du désert, Dieu est représenté avant tout comme celui dont l'alliance, la guidance et le don répondent aux nécessités vitales imposées par l'environnement. Outre que cet éclairage permet d'élucider un nombre considérable de notions et de distinguer celles qui sont d'origine biblique, il renouvelle totalement le sens de celles qui ont été figées par une certaine doctrine musulmane (djihad, charia notamment). Car il ne s'agit pas, en découvrant des significations en relation avec un terrain chronologiquement premier, de figer les mots dans leur sens d'origine mais au contraire de faire apparaître combien ils ont pu évoluer au fil du temps et des transformations sociales.

Jacqueline Chabbi, agrégée d'arabe et docteur ès lettres, est professeur honoraire des universités. Elle a notamment publié : *Le Seigneur des tribus. L'islam de Mahomet* (CNRS, 1997/2013) et *Le Coran décrypté. Figures bibliques en Arabie* (Fayard 2008/Le Cerf, 2004).

Le Coran : autre lecture, autre traduction par Youssef Seddik, Éd. de l'Aube, 2016

« Dégager la lecture du Coran de son appareil juridique et culturel, revenir à une approche poétique et spirituelle, tel est le sens de cette nouvelle traduction. Confisqué par une exégèse dogmatique ou, pire, par "des aînés barbus et enturbannés qui tuent", le Coran doit pouvoir se lire, selon Youssef Seddik, comme l'Odyssée, comme les livres de Julien Gracq ou de Maurice Blanchot, de Heidegger ou de Derrida. Youssef Seddik resitue son travail dans une interrogation sur l'acte de lire qui interpelle tous les amoureux de la chose écrite, bien au-delà de la question du Coran. » Catherine Bédarida, *Le Monde*

Youssef Seddik est philosophe, anthropologue, helléniste et arabisant. Il a publié de nombreux ouvrages et traductions autour du patrimoine classique arabe et islamique.

Poésie

Plumes et poils de Roubaiyat de Salah Jahine et Walid Taher, Le port a jauni, 2016

Les Roubaiyat de Salah Jahine sont des quatrains à l'image de ceux d'Omar Khayyam : philosophiques, humoristiques, ludiques, ils s'achèvent toujours par une exclamation déconcertée : 'agabî ! (que l'on pourrait traduire par " bizarre, bizarre !", ou encore " étonnant, non ? "). Les poèmes sont écrits en dialecte égyptien et jouent avec toute la truculence de cette langue populaire. Ces quatrains sont une méditation sur la vie, la mort, la joie, le temps qui passe, l'innocence, l'absurdité du monde, sa fatalité, son origine, sa raison d'être et de tourner, la cruauté... L'œuvre de Salah Jahine est prolifique puisqu'il a écrit plus de 240 roubaiyat qui peuvent être classées par thèmes : chaque année, Le port a jauni publiera un recueil de dix quatrains environ (entre neuf et quinze par recueil), classés par thèmes. Après un premier recueil générique publié en septembre 2015, "Plumes et poils de Roubaiyat" paraîtront en mars 2016, un recueil consacré aux bêtes et aux métaphores animales. Walid Taher illustrera cette série de recueils de poèmes avec pour consignes de s'essayer à diverses techniques graphiques, exercice qui lui est très familier et jeu qu'il aime jouer comme il l'a fait dans son album *Sept vies* (qui donne à voir autant de déclinaisons graphiques qu'il y a d'état d'âmes d'un chat).

Orientalisme

Le monde arabe dans les albums de Tintin de Louis Blin, L'Harmattan, 2015

Hergé est un auteur fasciné par l'aventure exotique, qui projette sa vision influencée par l'orientalisme sur des contrées qu'il n'a jamais connues. L'image qu'il donne de son Orient imaginaire dérive de sa conception du monde, marquée par une personnalité complexe et évolutive, son milieu catholique et traditionaliste et l'époque coloniale, durant laquelle il a composé les aventures arabes de son héros. Analyser la façon dont Hergé présente le monde arabe et ses habitants révèle bien les ressorts du rapport de l'Europe à l'Orient au XXe siècle.

Curiosité

Une poupée au pays de Daech d'Elie Flory, Alma éditeur, 2016

La voilà au bord d'une piscine à débordement, dans un club de vacances sis en Méditerranée. Un indigène l'entreprend. Las, le beau gosse la kidnappe et l'échange contre une autre poupée, brune, moins grande, sa sœur enlevée par un groupe terroriste. Barbie se réveille vêtue d'un niqab, au milieu de nouvelles semblables, dans un tout autre pays : l'Etat Islamique. Dans ce roman qui retrace son voyage initiatique, Barbie va prendre conscience, à travers l'enfermement des poupées captives de Daech, de sa propre aliénation. La condition des femmes est un sujet-frontière qui crée, souvent, une ligne de démarcation un peu factice entre un Occident idéalisé et un Orient diabolisé. Une poupée chez Daech est une fable de notre temps, un roman trash et intelligent qui met en scène le corps des femmes, nu ou voilé, leur place dans la société, le rôle qu'elles jouent et qu'on leur fait jouer. Eli Flory, agrégée de lettres, a publié *La barbe d'Olympe de Gouges* chez Alma en 2014. Une poupée au pays de Daech est son premier roman.

Beaux-Livres

L'Algérie gourmande de Claire Marca, Reno Marca et Ourida Nekkache, Éditions de la Martinière, 2016

Livre de cuisine itinérant ou récit de voyage cuisiné, *Algérie Gourmande* est une aventure culinaire vivante et riche. Un voyage savoureusement épicé de rencontres à travers le terroir algérien avec 60 recettes emblématiques.

Livre pour enfants

Les aventures de Zoé: le pain de Nour Azuélou et Mathilde Chèvre, Le port a jauni, 2016 (édition bilingue: arabe/français), à partir de 3 ans

Les aventures de Zoé sont des histoires de tous les jours : dans sa deuxième aventure, Zoé va acheter Le pain au village. Quand Zoé enfourche son vélo, l'histoire bascule et le livre change de sens de lecture. Des monstres l'accompagnent tandis qu'elle parcourt la campagne et dévorent ses baguettes. Ces petits albums tiennent dans la main, ils se tournent et retournent au gré des aventures de Zoé.

Bande dessinée

Le monde de Rakidd: de 2001 à nos jours de Rachid Sguini, Éd. Faces cachées, 2016

Le Monde de Rakidd est un voyage illustré à travers notre millénaire. Un petit roadtrip dans la tête de Rakidd. Découvrez 35 événements marquants racontés avec poésie et humour !

Ville avoisinant la Terre de Jorj A. Mhaya (Liban), Éd. Denoël, 2016

Jorj Abou Mhaya est né à Beyrouth pendant la guerre civile. Avant de s'intéresser à la bande dessinée, il a commencé par peindre : il expose ses premières toiles à l'âge de dix-sept ans à l'International Art Gallery de Londres. Il devient ensuite caricaturiste et illustrateur pour divers journaux et agences de publicité à Beyrouth et au Moyen-Orient. *Ville avoisinant la Terre*, son premier album, publié en langue arabe par les éditions Dar Onboz, a remporté le prix du meilleur album du Festival international de la bande dessinée d'Alger.

Sites web/Newsletter

Orient XXI <http://orientxxi.info/>

Un site très intéressant créé par un groupe de journalistes, universitaires, militants associatifs, anciens diplomates qui ont l'Orient au cœur et qui veulent contribuer à une meilleure connaissance de cette région si proche et dont l'image pourtant est si déformée, si partielle. En français, anglais et arabe, avec des articles qui viennent d'horizons multiples, d'ici et de là-bas, ce site souhaite offrir une approche riche et diversifiée de cette zone en pleine transformation. *La lettre d'Orient XXI* est leur newsletter hebdomadaire à laquelle vous pouvez souscrire gratuitement.

www.dialna.fr

Dialna, en arabe, ça veut dire "à nous, c'est le nom de ce blog qui s'est donné pour objectif de parler des gens "que l'on pointe du doigt à longueur de journée" et qui a pour slogan "pour nous et par nous!". En fait, ce blog est là pour tout le monde pour faire un pied de nez aux préjugés. Résolument féministes et modernes, deux jeunes femmes, Nora et Nadia, animent ce blog avec intelligence et humour, commentant l'actualité française en particulier culturelle, elles mettent en lumière la créativité et la vitalité des acteurs culturels " Français d'origine".

<https://lesptitsplatspalestiniensderania.wordpress.com/>

Rania a la **Palestine** qui coule dans ses veines: un mélange de Jaffa, d'Hébron et de Jérusalem.

Elle n'a pas grandi sur ses terres mais... De sa mère, de ses tantes, de ses grands-mères elle a hérité de ce que la Palestine a de plus beau: son Histoire, sa culture, ses traditions, sa cuisine. Et cela, personne ne pourra le lui enlever...

Alors, elle a décidé de le retranscrire sur ce site et de le partager avec vous.

100 Recommended books by Arab women for your 2017 reading resolutions de M. Lynx Qualey (traduit de l'arabe)

Une source d'inspiration hautement qualifiée pour des lectures en arabe ou en anglais .

<http://bookriot.com/2017/01/06/100-recommended-books-by-arab-women-for-your-2017-reading-resolutions/>

Podcast

Y a-t-il toujours une exception tunisienne? Émission de France Culture du 7 janvier 2017

Six ans après la révolution de Jasmin, la Tunisie affronte la mémoire des 60 dernières années au sein de l'Instance Vérité et Dignité. Mais quelle est aujourd'hui la situation économique et politique du pays, alors que la Tunisie est le pays qui envoie le plus de djihadistes à l'étranger ? Zoom sur la Tunisie au moment où elle célèbre les six ans de sa révolution. L'occasion pour nous de nous demander où en est le pays qui avait suscité tous les espoirs en 2011, qui affronte la mémoire des soixante dernières années au sein de l'Instance Vérité et Dignité, mais qui est aujourd'hui le pays qui envoie le plus de djihadistes à l'étranger.

Intervenants : **Sophie Bessis** est historienne et chercheuse associée à l'IRIS (Institut de relations internationales et stratégiques).

Son dernier livre paru en 2014 : *La double impasse, l'universel à l'épreuve des fondamentalismes religieux et marchand* (la Découverte). Paraîtra en février : *Les valeureuses : cinq Tunisiennes dans l'histoire* aux éditions Elyzad.

Pour un focus particulier sur le djihadisme tunisien, nous sommes également par téléphone avec **David Thomson**, journaliste pour RFI et pour le site *Les Jours* et qui a couvert la révolution tunisienne.

Lien: <https://www.franceculture.fr/emissions/invite-idees-de-la-matinale/y-t-il-toujours-une-exception-tunisienne>